

Séance 2 : L'esprit du compagnon.

DOCUMENT 1 : L'HABIT DU COMPAGNON



Source : Figures extraites des quatre planches lithographiées publiées par Agricola Perdiguiers vers 1862, *Le Compagnonnage illustré*. [compagnonnage.info](http://compagnonnage.info)

Document 1

Question 1

Quels points communs pouvez-vous identifier entre les différentes tenues des compagnons ? Qu'est ce qui les distingue ?

Question 2

Relevez deux différences permettant de distinguer les métiers.

DOCUMENT 2 : DEVOIRS DES COMPAGNONS BOULANGERS DE SAUMUR, EXPOSÉ CHEZ LA MÈRE EN 1842

**Article premier :** Tout ouvrier, compagnon ou aspirant qui, en entrant, ne salueront pas la Mère, seront à l'amende d'une bouteille de vin.

**Article 2<sup>e</sup> :** Tout compagnon ou aspirant qui appelleront la mère « Madame » et le père « Monsieur » seront à l'amende d'une bouteille.

**Article 3<sup>e</sup> :** Tout compagnon ou aspirant qui s'assoieront sur les tables ou meubles seront à l'amende d'une bouteille. [...]

**Article 5<sup>e</sup> :** Tout aspirant qui tutoiera un compagnon sera à l'amende d'une bouteille.

**Article 6<sup>e</sup> :** Tout compagnon ou aspirant qui ne se rendront pas deux fois par semaine chez la mère seront à l'amende de 1 franc s'ils ne donnent pas de bonne raison des causes qui leur en auront empêché.

**Article 7<sup>e</sup> :** Tout compagnon ou aspirant qui se coucheront sur les lits pendant le jour seront à l'amende d'une bouteille. [...]

**Article 14<sup>e</sup> :** Tout compagnon ou aspirant qui mangeront chez la mère sans se laver les mains seront à l'amende d'une bouteille. [...]

Source : [museecompaonnage.fr](http://museecompaonnage.fr)

**DOCUMENT 3 : SOUVENIR DU TOUR DE FRANCE DE DAUPHINÉ LA FIDÉLITÉ**

Le Compagnonnage emploie des abréviations pour se signaler envers d'autres Compagnons : ces lettres suivies d'un point, sont souvent la première lettre du mot. Elles sont aussi très succinctes, et quand elles sont écrites, ces notes ne peuvent être lues que par des initiés, ce qui les rend très secrètes, soit pour tromper la vigilance des autorités, soit peut-être pour ceux qui ne savaient pas écrire. Ils se remémoraient des formules apprises par cœur.

U. V. G. T. Union, Valeur, Génie, Travail. – L. Louange. – U. P. F. S. Union, Prudence, Franchise, Sagesse. – J.M.J. Jésus, Marie, Joseph. – G. Gloire. S.U.G. Sagesse, Union, Génie.



Source : Souvenir du Tour de France de Dauphiné la Fidélité, compagnon passant charpentier (dessin à la plume rehaussé d'aquarelle et de gouache). Fait par Leclair, vers 1830. Musée du compagnonnage, Tours.



**DOCUMENT 4 : LE SERMENT**



Source : Détail d'une lithographie des compagnons toiliers, vers 1850.

N.B. : Les inscriptions sont : "Ils jurent de ne plus se quitter qu'au tombeau et sur le livre sacré ils signent leur promesse. La sagesse qui les guide les couvre de son égide"

Les lettres DUC renvoient aux termes Devoir, Union, Courage

**DOCUMENT 5 : LA CÉRÉMONIE DE LA RÉCEPTION**

*Lors de cette cérémonie, l'attribution d'un surnom et la remise de la canne et des couleurs consacrent l'admission dans le groupe des compagnons.*

Nous sommes reçus compagnons. Buyé s'appelle Avignonnais-la-Prudence, Marius, Marseillais-la-Bonne Conduite, Emeric, Provençal-le-Cœur-Fidèle, Perdiguier, Avignonnais-la-Vertu. Nous voilà possesseurs d'une canne, de rubans bleus et blancs que nous devons nous attacher à notre boutonnière dans les assemblées générales et les jours de grandes cérémonies, et d'un nouveau nom.

Les compagnons nous dirent : Vous portez une canne, des couleurs, un surnom, faites respecter tout cela ! Votre conduite a toujours été bonne ; qu'elle soit, s'il se peut, meilleure encore. Vous êtes maintenant le point de mire des affiliés ; vous leur servez d'exemple ; guidez-les donc dans le chemin de l'honneur, de la science, de la gloire, de la droiture, de la vertu.

Source : Agricol Perdiguier, Mémoires d'un compagnon, 1854.

Document 2

Question 1

Quelles sont les valeurs morales qui sont exigées chez un compagnon ? Quelle est la peine encourue ? Justifiez votre réponse.

Document 3

Question 2

Quelles sont les valeurs morales que le compagnon acquiert à l'issue de son tour de France ? Pour votre information, le chien tenant la gourde indique que le compagnon vient de finir son tour de France. Observez notamment les références religieuses, les lettres, la couronne...

Question 3

Le métier occupe-t-il une place prépondérante dans ce dessin ? Comment l'expliquez-vous ?

Documents 4 et 5

Question 4

Quelle atmosphère se dégage de cette cérémonie ? Justifiez votre réponse.

Question 5

Complétez le tableau ci-dessous

	Nouveau venu	Membres de l'association
Effet produit par la cérémonie		
Devoirs imposés par la cérémonie		

**DOCUMENT 6 : LE TOUR DE FRANCE D'UN COMPAGNON VU PAR GEORGES SAND**

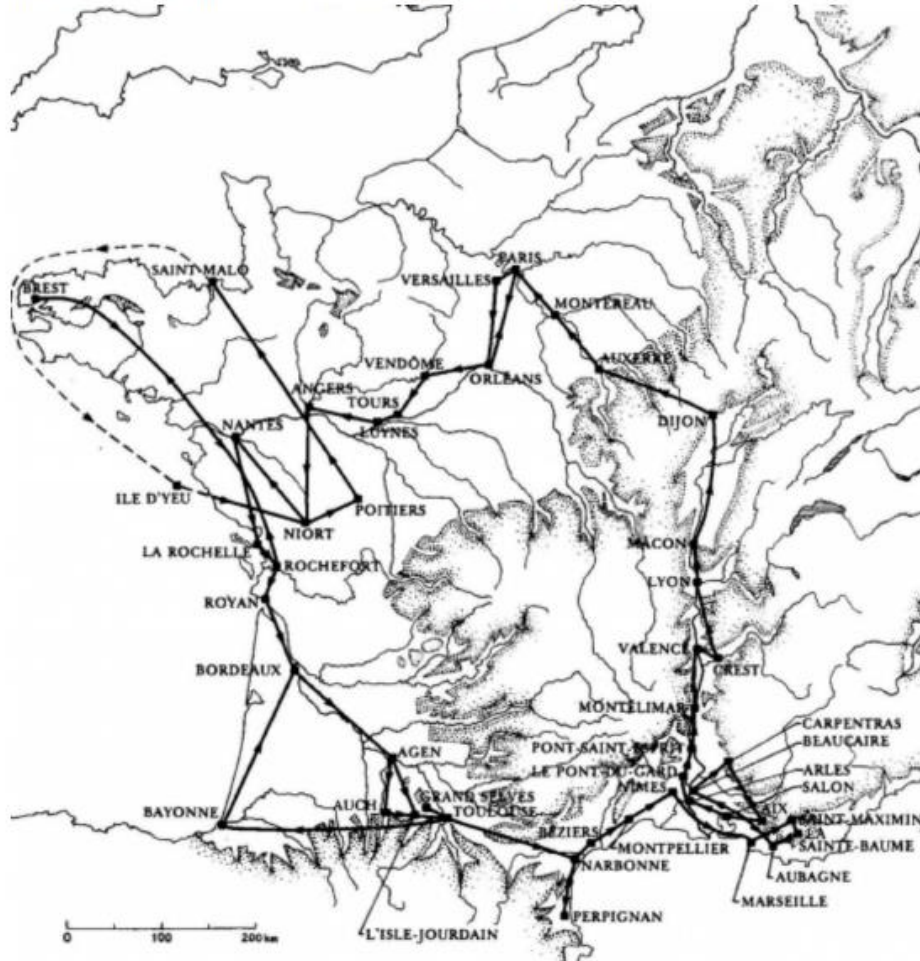
*George Sand (1804-1876) écrit un roman, Le Compagnon du Tour de France, inspiré et documenté par l'expérience vécue d'Agricol Perdiguier.*

[Pierre] fut saisi à dix-sept ans de l'ardeur voyageuse qui, chaque année, enlève à leurs pénates de nombreuses phalanges de jeunes ouvriers pour les jeter dans la vie aventureuse, dans l'apprentissage ambulante qu'on appelle le tour de France. Au désir vague de connaître et de comprendre le mouvement de la vie sociale se mêlait l'ambition noble d'acquiescer du talent dans sa profession. Il voyait bien qu'il y avait des théories plus sûres et plus promptes que la routine patiente suivie par son père et par les anciens du pays. Un compagnon tailleur de pierres, qui avait passé dans le village, lui avait fait entrevoir les avantages de la science en exécutant devant lui, sur un mur, des dessins qui simplifiaient extraordinairement la pratique lente et monotone de son travail. Dès ce moment, il avait résolu d'étudier le trait, c'est-à-dire le dessin linéaire applicable à l'architecture, à la charpenterie et à la menuiserie. Il avait donc demandé à son père la permission et les moyens de faire son tour de France. Mais il avait rencontré un grand obstacle dans le mépris que le père Huguenin professait pour la théorie. Il lui avait fallu presque une année de persévérance pour vaincre l'obstination du vieux praticien. Le père Huguenin avait aussi la plus mauvaise opinion des initiations mystérieuses du compagnonnage. Il prétendait que toutes ces sociétés secrètes d'ouvriers réunis sous différents noms en Devoirs n'étaient que des associations de bandits ou de charlatans qui, sous prétexte d'en apprendre plus long que les autres, allaient consumer les plus belles années de la jeunesse à battre le pavé des villes, à remplir les cabarets de leurs cris fanatiques, et à couvrir de leur sang versé pour de sottises questions de préséance la poussière des chemins.

Source : George Sand, *Le compagnon du Tour de France*, 1841.

**DOCUMENT 7 : LE TOUR DE FRANCE DE JAQUES-LOUIS MÉNÉTRA, COMPAGNON VITRIER DE 1757 À 1763**

Ménétra se souvient de son premier départ, il ne ressent pas l'allégresse mais au contraire un sentiment de crainte qu'il exprime en des termes assez convenus : « je regardais souvent en arrière et il me semblait que les passants disaient que j'avais peur d'abandonner le clocher de mon village ». Il quitte Paris mais il tient à cette expression de « village ». [...] Les causes du départ sont multiples ; au premier rang, la volonté de se former, de voyager à travers les diverses provinces pour parfaire son éducation professionnelle. [...] Les étapes du Tour de France sont logiquement liées au travail et à la situation de l'emploi. [...] « nous passâmes une forêt où il y avait bien une trentaine de loups qui nous accompagnèrent » [...] « Au milieu d'un bois j'entends des cris de loups j'en vois une légion je tire mon pistolet je fais feu je vois avec plaisir tous prendre la fuite » [...] « Au milieu d'un bois [...] j'entends un bruit confus c'est la maréchaussée qui est à la poursuite de voleurs [...] on m'arrête me demande d'où je viens qui suis-je ils me prennent mon arme ma canne et me demandent mes papiers je leur répons je leur montre ma lettre de maîtrise ils me remettent mes effets me disent que le bois est garni de voleurs et de contrebandiers ».



Source : Frédérique Pitou, « Le voyage des compagnons : l'exemple des tours de France de Jacques-Louis Ménétra, compagnon vitrier au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 121-3 | 2014, 43-58.



Document 6

Question 1

Pourquoi Pierre veut-il se lancer dans l'aventure du Tour de France ?

Question 2

Quelle est la vision du père de Pierre ?

Document 7

Question 3

Quelles sont les principales caractéristiques géographiques du premier voyage du Compagnon Ménétra ?

Question 4

Qu'est-ce qui pousse Ménétra au voyage ? Citez au moins deux qualités qu'il faut posséder pour entreprendre un tel voyage ?

Question 5

Quels sont les sentiments qui l'animent ? Pourquoi ?

DOCUMENT 8 : LA PRÉSENTATION DU CHEF-D'ŒUVRE



Source : La réception d'après le journal L'Illustration en 1845

Document 8

Question 1

Quel est le rituel présenté ? Où se situe-t-il par rapport au Tour de France et à la réception ?

### Bilan

Pour se différencier, les compagnons arborent des rubans qui leur ont été donnés lors de leur entrée dans le compagnonnage. La couleur de ces rubans est spécifique à chaque métier et est symbolique. Elle renvoie au mythe fondateur du compagnonnage dont se réclame le métier. Ainsi, pour les compagnons boulangers, les cinq rubans de couleurs unis qu'ils portent à la poitrine font référence à la passion du christ transposée dans la légende de Maître Jacques. Pour marquer leur identité, certains métiers portent les couleurs à la taille (teinturier), d'autres en bouttonnière (serruriers, vitriers, tonneliers). Le compagnon a comme insigne une canne, généralement en jonc qu'il reçoit lorsqu'il entre dans l'association. Elle porte son nouveau surnom qui marque le changement d'état et qui caractérise son comportement ou son attitude. Elle porte une indication sur le rite auquel il se rattache, sa corporation, la date de son entrée. Elle est autant un appui qu'une arme de défense (voir séance 1). C'est le symbole du pèlerin, elle symbolise le fait d'être toujours prêt à partir. La manière de la tenir est symbolique. Présenter la canne pointe en avant est signe de mépris. La présenter par le pommeau (comme sur les images) est signe de paix. Pour les compagnons se réclamant de Maître Jacques la canne était à pomme d'ivoire, pour ceux se réclamant du Père Soubise elle était noire en corne, pour ceux se reconnaissant dans Salomon et Hiram elle était à torse (c'est-à-dire torsadée).

### ÉDUIQUER, DONNER UN SENS À SA VIE

L'ensemble des règlements et des traditions qui structurent une association de compagnons s'appelle un « devoir ». C'est pourquoi on trouve les compagnons menuisiers et serruriers du Devoir de Liberté, les compagnons cordonniers du Devoir, les compagnons charpentiers et maçons-tailleurs de pierre des Devoirs... tous ces différents Devoirs et métiers ont été rassemblés dans de plus vastes mouvements qui les fédèrent et les dotent de moyens communs. Nous avons vu dans la séance 1 la naissance en 1889 de l'Union Compagnonnique.

Le compagnon n'est pas qu'un « travailleur ». Le travail est un moyen de progresser dans sa vie personnelle et sociale.

Les Devoirs visent à assurer la cohésion du groupe, à développer les valeurs morales. Ce sont des règles de politesse, de vie commune basées sur l'exigence de moralité, de respect, d'honnêteté, les vertus de persévérance, d'effort, de loyauté, de franchise, de maîtrise de soi. Il était interdit de manquer de respect au Père ou à la Mère (les aubergistes), de dégrader leurs meubles, de conserver son chapeau en entrant chez eux, de venir avec une tenue sale, de jurer, de chanter des chansons vulgaires... Toutes ces obligations devaient éduquer les jeunes compagnons et en faire des hommes dignes et honnêtes dans leur atelier et dans la société.

Le passage de l'état d'aspirant compagnon à celui de compagnon expérimenté se fait lors d'une cérémonie appelée initiation ou réception, passage. Elle se déroule entre les membres de l'association. Le nouveau reçu fait le serment de fidélité. La cérémonie est là pour imprimer dans la mémoire du nouveau venu ses devoirs envers les compagnons et la société, mais aussi envers lui-même. Elle cimenter la cohésion du groupe.

Ces valeurs s'expriment à travers les outils : le compas évoque la précision, l'équerre la droiture, le niveau l'égalité ou la justice.

Tous les compagnons d'une même association sont des «pays» (pour désigner ceux qui travaillent au sol comme les menuisiers, les boulangers...), ou des «coteries» (pour désigner ceux qui travaillent sur des échafaudages comme les tailleurs de pierre, les maçons, les charpentiers...). Tous ces termes signifient « frères, camarades », soulignant l'assistance et la fraternité qui unissent les compagnons et qui se manifestent au cours du tour de France notamment.

### DÉCOUVRIR DES TECHNIQUES DIFFÉRENTES D'UNE ENTREPRISE À UNE AUTRE

Le tour de France permet au jeune compagnon de prendre pension et de travailler au sein de différentes villes de France, dans des ateliers. Ce voyage dure entre cinq et huit ans, parfois davantage. Le compagnon est accueilli dans des auberges tenues par la Mère ou le Père (voir séance 1). Il est pris en charge par un compagnon nommé le rouleur du début à la fin de son séjour. Au-delà du perfectionnement dans le métier, ce tour de France permet une ouverture culturelle par la découverte du patrimoine des villes traversées et la rencontre avec d'autres ouvriers et patrons. Il développe l'éveil intellectuel et la maturité chez le jeune compagnon. Au XIX<sup>e</sup> siècle, le voyage s'effectuait à pied pour des raisons économiques, parfois en voiture attelée ou en bateau sur les fleuves.

Le compagnonnage a pour objectif de former des professionnels qualifiés, mais aussi des citoyens faisant preuve d'esprit critique, d'autonomie et d'engagement dans leur vie d'adulte. À l'issue de son tour de France, le compagnon doit réaliser un chef-d'œuvre qui engage son savoir-faire et conditionne son entrée dans l'association en tant qu'expert.